



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XVI La vie de saint Abraham, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

15. MARS — fust celuy qu'ils cherchoient, le voyans parler si ioyeulement & hardiment de sa mort, toutesfois quand ils en furent bien assurez, ils estimerent que ce seroit vne trop grande outre-cuidance & ingratitude de mal-traitter celuy qui les auoit si bien receus, & de faire mourir leur hoste qui les auoit si humainement & courtoisement traittez, & luy dirent qu'ils mourroient auant qu'il eust mal de par eux: de sorte qu'il eut besoin que luy-mesme leur fist entendre que le plus grand bien qu'ils luy pouuoient faire en ceste vie, seroit de l'enuoyer regner avec Iesus-Christ. Il commanda à vn seruiteur qu'il luy apportast vn habit blanc pour solemniser en ce iour, la feste de ses nopces celestes, puis il exhorta ses soldats, & apres les auoir embrassez, il leur monstra au doigt le lieu où il vouloit estre enterré. Ils luy trancherent la teste, & à ses deux compagnons. Les bourreaux emporterent sa teste à Pilate, lequel, pour contenter les Iuifs, la fit mettre sur la porte de la ville, depuis ils la ietterent à la voirie, où Dieu la preferua de puanteur & corruption, & pour faire honneur au saint Soldat, qui atoit respandu son sang pour l'amour de luy, il fit plusieurs miracles par elle, entre lesquels on raconte qu'une femme veufue, pauvre & aueugle, qui n'auoit qu'un fils qui la menoit, entreprint d'aller en Hierusalem, pour supplier nostre Seigneur qu'il la guarist & deliurast des calamitez qui l'accabloient.

A peine fut-elle arriuée en la ville, que son fils mourut, & la laissa sans guide en perpetuel gemissement, mais s'estât endormie là dessus, saint Longis apparut à elle, la consolant, & lui remonstrant combien Iesus-Christ auoit souffert pour nos pechez, qu'il auoit bataillé pour luy, & vaincu par sa grace, ayant obtenu la couronne de martyre. Il luy commanda d'aller chercher sa teste qui estoit couuerte de fien & d'ordure, parce qu'en la touchant elle recouureroit la veue corporelle, & luy dit plus, qu'il luy feroit voir son fils pour la resioüyr & consoler. Il fit ce qu'il auoit promis: la femme à son resueil encouragée de la vision qu'elle auoit eüe, alla au lieu que le Saint luy auoit designé, & tirant ce saint Chef hors du fumier où il estoit, elle recouura la veue du corps & de l'ame. La nuit ensuiuant, Longis, s'apparut à elle, & luy amena son fils reuestu d'une merueilleuse & celeste clarté, disant: Ne pleure pas comme miserables ceux qui sont couronnez de gloire, & qui benissent eternellement Dieu. Prés ma teste, & l'enterre avec le corps de ton fils dedans vn mesme cercueil, & loue Dieu en ses saints, parce qu'il le veut ainsi. Ceste vision estât disparuë, la bonne femme print ce saint Chef, avec le corps de son fils, & les inhuma honorablement en vn village appellé Sandial, qui estoit le lieu de la naissance de Longis.

Il est fait mention de Longis dans le Martyrologe Romain, & Vsuard le quinziesme de Mars: celuy de Rome dit que ce fut le soldat qui perça de sa lance le costé du Sauueur ja mort, duquel sortit le sang & l'eau. On tient communément que ce soldat s'appelloit Longis, & Saint Augu-

stin le dit ainsi, en l'Eglise duquel à Rome l'on dit que le corps de saint Longis y est, comme rapporte le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe Romain le quinziesme de Mars.

A Cesaréeus le de Cappadoce endura saint Longis ou Longin Centenier, lequel comme on dit, fut celuy qui ouura le costé de nostre Sauueur avec vne lance. A mesme iour deceda saint Aristobole disciple des Apostres, lequel ayant finy le cours de sa predication, endura le martyre. A Thessalonique, ou Salomonie, sainte Marone chambrière d'une certaine femme Iuisne, laquelle frequentoit en cachette l'Eglise Catholique. Ce que sa maistresse ayant descouvert, la tourmenta long-temps, & finalement la batit tant à coups de gros leniers, qu'elle rendit l'ame, confessant la Foy de nostre Sauueur. A mesme iour saint Melnigae ou Melin Foullo endura sous l'Empereur Dec. It'saint Nicandre Martyr, lequel cherchant & ramassant les precieuses reliques des Saints Martyrs, merita luy-mesme d'estre fait Martyr sous Diocletian Empereur. A Rome deceda saint Zacarie Pape, lequel tint le saint Siege apres Gregoire III. de ce nom. A Riette ville du Duché de Spolette Saint Probe Euesque, à la mort duquel assisterent Saint Iuuenal & Eleuthere Martyrs. A Rome Saint Speciosus Moine, l'ame duquel fut uuee par son frere, portee au Ciel.

LA VIE DE SAINT ABRAHAM, Confesseur.



ESCRITVRE Sainte fait mention de ce grand Patriarche Abraham, qui fut le Pere des croyans, & l'Eglise en celebre vn autre insigne en sainteté, la vie duquel a esté écrite par saint

Efren & Metaphraste, ainsi qu'elle est rapportée par Surius en son second Tome.

Cet Abraham estoit issu de parens nobles, riches, & qui viuoient en vne belle reputation par le monde. Dès son enfance il se porta de soy-mesme aux choses de pieté & vertu: ce qui redoubla l'amour de ses parens en son endroit, lesquels desirans tirer du fruct d'une si genereuse plante, parlerent de la matier, sans scauoir sa volonté, qui aspiroit à de plus hauts desseins: neantmoins son pere l'en pourchassa de si prés, & sa mere pleura tant, que pour les contenter, il fut contraint de luy promettre qu'il se marieroit. On luy trouua vne fille dotée de graces, qui sont les plus recommandables es femmes: les articles furent accordez, l'on prepara les nopces: les festins durerent six iours, & au septiesme, lors que toute la famille ne pensoit qu'aux banquetz, aux musiques & aux danses, nostre Seigneur parla au cuer d'Abraham, & l'illumina de sa diuine clarté, luy faisant voir la vanité, le songe & l'ombre des choses terrestres au prix de l'excellence, grandeur & majesté des biens celestes; & la grace que Dieu luy fit, eut le pouuoir de le tirer du milieu des fiens, apres ce dernier festin, sans qu'il fust aperceu d'aucun. Il se ietta dans vne maison deserte, distant environ vn quart de lieu de la ville, où ils'enferma secretelement. Quand ses parens le trouuerent à dire, ils le firent chercher

par toutes les Eglises, & recoins de la ville, se souuenans que leur fils auoit consenty par force à ce mariage.

Après plusieurs exactes perquisitions, le 17. iour ils le trouuerent en ceste petite maison, bien ioyeux de le voir, mais d'autre-part, fort triste de cét estrange changement, qu'il eut quitté son épouse en la fleur de ses ans, & se fust ainsi sequestré du monde. Chacun luy liura diuers assauts, pour le retirer de là, ausquels le saint ieune homme résista couragement, priant tous ses parens & amis de le laisser viure en paix. Il fit murer la porte de son logis, n'y laissant pour toute ouverture qu'une petite fenestre par où on luy passoit du pain & de l'eau pour viure. Abraham fut là enfermé dix ans, où il menoit vne vie Angelique. Son pere & sa mere decedans, le laisserent seul heritier de leurs richesses, qui ne le peurent esbranler, estimans qu'après auoir vne fois tout quitté pour Dieu, il n'y auoit pas d'apparence de s'en plus entremettre: il pria donc vn sien amy de prendre ce qu'il luy plairoit, & de faire des aumosnes aux pauures, reseruant ce qui resteroit pour quelque nécessité vrgente; ce qu'il fit, Abraham demeurant tout satisfait de ce bon œure, & de se voir si pauure, qu'il n'auoit en tout qu'une robe & vn cilice, pour se couvrir avec vne paille pour se coucher, & vn pot de terre pour boire de l'eau. Mais auant qu'il paroistoit exterieurement pauure, & despoillé des commoditez corporelles, d'autant son ame estoit plus riche, & mieux garnie des dons celestes, lançant des rayons esclatans de ses saintes mœurs qui le faisoient renommer de toutes parts. Combien qu'il se cachast, il ne pouuoit pourtant couvrir la lumiere que nostre Seigneur manifesta pour l'occasion que ie diray.

Il y auoit vn gros bourg dependant de la ville de Lampsaque, nommé Tenice, qui estoit peuplé de Gentils, les plus obstinez en leur secte, & ennemis iurez des Chrestiens. L'Euesque de ce Diocese, pour les conuertir, y enuoyoit tousiours les meilleurs Prestres & Religieux qu'il eut; afin de les conuertir par leur bonne vie, & rare doctrine: mais ils se rendoient tellement reuesches & barbares, qu'ils menaçoient, & mal-traittoient ses Predicateurs: de façon, qu'il n'y auoit pas presse à prendre ceste commissio. L'Euesque pensa qu'Abraham y seroit plus propre qu'aucun autre & l'alla querir avec son Clergé, le priant de se faire Prestre, & de prendre la charge de ces auerges idolatres, pour les amener à Iesus-Christ qui est la lumiere du monde, par ses discours & bonnes œures. Abraham résista fort, & supplia l'Euesque de le laisser pleurer ses pechez, & d'en bailler le soin à quelqu'autre qui eut plus de force & de vertu que luy: en fin voyant que c'estoit la volonté de Dieu, il subit le ioug de l'obediēce, & suivit l'Euesque à l'Eglise qui le fit Prestre, puis il le conuia avec tout son Clergé, allant en sa paroisse de Tenice, & pria nostre Seigneur, qui luy imposoit vn si lourd fardeau, de l'assister de forces conuenables à le supporter.

Abraham recongneut bien la difficulté de ceste

entreprise, dont il viendroit plustost à chef par ses prieres, soupirs, gemissemens & larmes deuant nostre Seigneur, que par des Sermons & autres œures, de maniere qu'il se resolut de passer les iours & les nuicts à coniuertir la diuine Bonté, de faire luy-mesme ce qu'il luy commandoit. Premièrement, il fit bastir vne fort belle Eglise, de l'argent que son amy auoit reserué de sa succession: aussi tost qu'elle fut acheuée, il la choisit pour sa demeure, afin d'y prier & pleurer, sollicitant nostre Seigneur d'attirer ces infidelles à sa cognoissance.

Et après, il se monstra si zelé & ialoux de la gloire de Dieu, & du bien des ames, qu'il abbatoit toutes les Idoles qu'il rencontroit. Les Payens voyans leurs Dieux par terre tout brisez, sceurent bien d'où venoit cele: & s'armans de bastons & de pierres, coururent sur saint Abraham qu'ils battirent iusques à l'extremité, le laissant pour mort, & tellement navré, qu'il n'en deuoit reschapper: mais se fortifiant de l'esprit de nostre Seigneur qui l'animoit, il se traina du mieux qu'il peult sur la minuiet à l'Eglise, pour prier & pleurer l'offense de ceux qui l'auoient si mal-traitté. Le matin, les Infidelles allerēt à l'Eglise qu'Abraham auoit fait bastir, plustost par curiosité, que pour autre suiet; l'ayās trouué encore en vie, ils l'empoignerent si furieusement, qu'ils le trainerent par les rués lié & garotté, où chacū luy ruoit des pierres, & le laisserent pour la seconde fois brisé & moulu de coups. Le saint ne perdit point courage, ne laissant pas de retourner à l'Eglise, pour obtenir misericorde de nostre Seigneur, en faueur de ces idolatres, qui le tiraient pour la troisieme fois par les places publiques, & le chasserent hors de leur bourg. Le saint passa trois années en telles rencontres & combats, sans perdre courage, ny offenser personne, au contraire, rendant la charité contre la haine, la douceur contre la colere, les benedictions, au lieu des maledictions qu'ils luy donnoient, & traittant tous ces Gentils avec vn amour cordial, plus tendre que celuy d'un frere, d'un pere, ny d'une mere.

Les barbares qui le persecutoient si opiniastrément, ne peurent supporter l'esclat d'une si rare vertu, sans l'admirer, & discourans vn iour par entre eux d'Abraham, esclairez de la lumiere celeste, ils confesserent qu'il ne pouuoit estre autrement, que le Dieu que preschoit Abraham ne fust le vray Dieu, vn, eternal, & souverain bien, puis qu'il auoit enduré pour l'amour de luy, toutes les iniures & mauuais traitemens qu'ils luy auoient faits, avec tant de force, de patience & de douceur, sans aucun desir de vengeance, au contraire, se comportant en leur endroit, tant en general, qu'en particulier, en pere amoureux. L'Esprit de nostre Seigneur les ayant touchez de ceste consideration, en faueur des prieres, & de la constance du saint, ils l'allerent trouuer, & se ietterent à ses pieds en l'Eglise où il estoit, criās à haute voix: Vous foyez glorifié, Seigneur Dieu du Ciel, qui nous avez enuoyez vostre seruiteur Abraham, pour nous deliurer des tenebres de l'ig-

16. ^{MARS} dolatrie. Je ne scaurois exprimer l'aïse qui transi-
 Abraham quand il entendit ces paroles, ny les
 actions de graces qu'il rendit à nostre Seigneur
 d'auoir exaucé ses prieres, ny le bon accueil qu'il
 fit à ces Gentils, dont il en baptiza mille, apres les
 auoir instruits & catechisez en la foy, & le bon A-
 braham employa vn an entier, à fonder & establi-
 tout ce qui concernoit leur edification & aduan-
 temēt. Qu'vn sincere amour de Dieu est puissant:
 que ne peut la patience és iniures, & la mansuetu-
 de parmy les outrages? Que la priere, & les pleurs
 deuant Dieu & les hommes, ont bien plus d'effi-
 cace, que les paroles & viues raisons, pour les con-
 uertir & ranger à la vertu, nous le voyons en cēt
 exemple d'Abraham, qui priant & pleurant, souf-
 frant & se taisant amolir les pierres, & rendit les
 Lyons & bestes farouches aussi traittables, que des
 brebis & des aigneaux.

L'an estant reuolu, le saint iugea qu'il auoit
 accompli ce que Dieu pretendoit de luy en ceste
 mission, & que d'autres pourroient facilement
 arrouser ces ieunes plantes: de façon que poussé
 du desir de sa retraite & quietude, il supplia nostre
 Seigneur que son plaisir fust de pouruoir ce trou-
 peau d'vn Pasteur, & donnant sa benediction à
 ce bourg, il s'en alla au desceu de tous les villa-
 geois. Le matin ensuiuant, quand les parroissiens
 vindrēt à l'Eglise pour assister au seruice, & qu'ils
 ne le trouuerent point, ils furent bien desolez, &
 firēt ce qu'ils peurent, pour scauoir ce qu'il estoit
 deuenu. En fin, ils eurent recours à l'Euesque qui
 l'auoit enuoyé, & l'aduertirent de l'ennuy où ils
 estoient. L'Euesque n'en ayant de son costé en-
 tendu, ny vent, ny nouvelles, vint luy-mesme con-
 suler ces nouveaux Chrestiens, & resiouyr ce
 troupeau, comme vn bon Pasteur: il fit des Dia-
 cres & des Prestres, ausquels il prescriuit la ma-
 niere dont ils deuoient continuer ce qu'Abraham
 auoit si saintement commencé: lequel ayant eu
 aduis de ce qui s'estoit passé, en fut extremement
 aïse, & en remercia nostre Seigneur: car encore
 qu'il affectast la solitude, il ne laissoit pas d'auoir
 soin de ces ames que Dieu luy auoit recomman-
 dées, & faisoit grand scrupule de les auoir ainsi a-
 bandonnées sans guide, ny Pasteur.

Abraham retourna donc en son ancienne clo-
 sture, & bastit là aupres, vne maisonnette, dont il
 fit murer la porte, pour uer plus instamment
 à Dieu. Le diable recommença à luy faire la
 guerre, & quoy qu'il soit le pere des tenebres, en-
 uiron la minuit, il s'apparut à Abraham sous vne
 fausse clarté, le loüant & appellant bien-heureux
 d'estre paruenu au plus haut degré de perfection.
 Le saint recogneut incontinent l'auteur de
 ceste voix, & le but où il visoit, de façon qu'apres
 s'estre humilié deuant Dieu, comme vn peu de
 terre, & de cendre, dont il estoit composé, il blas-
 ma le diable, & le contraignit de s'enfuyr. Il reue-
 noit souuent pour l'inquier, le menaçant de ré-
 uerfer la maison sur luy, ou d'y mettre le feu, luy
 dressant à chaque fois des pieges & embusches
 pour le troubler & molester, neantmoins l'hom-
 me de Dieu les rompit & desfit tousiours.

Abraham obtint de merueilleuses victoires de

sa chair, du monde, des Gentils qu'il conuertit,
 & des demons, dont celle-cy ne fut pas moins.
 Vn frere d'Abraham mourut, & laissa vne fil-
 le vnique orpheline de pere & de mere: lors qu'elle
 eut atteint l'aage de sept ans, on l'amena à son
 oncle Abraham pour en disposer, d'autant qu'il
 n'y auoit personne de la famille à qui on la peult
 bailler en garde. Le saint fut esmeu de compas-
 sion de cēt enfant, il la fit loger en la maison qui
 touchoit à sa cellule, pour l'y nourrir, afin qu'il
 peult parler à elle, par vne petite fenestre, & luy ap-
 prédre la doctrine Crestienne, & tout ce qui con-
 cernela sainte crainte & l'amour de Dieu. Elle
 retenoit si bien les instructions de son oncle, & les
 pratiquoit si soigneusement, qu'elle gaignoit de
 iour en iour le cœur d'Abraham, tout ray de la
 voir si vertueuse & parfaite. Marie (elle s'appel-
 loit ainsi) demeura 13. ans en ceste closture: mais
 le diable la voyant en l'aage de vingt ans, luy dressa
 vn appast où il l'attrapa: Vn ieune homme, qui
 venoit en habit de Religieux visiter quelques fois
 Abrahā, l'apperceut vn iour, & en deuint amou-
 reux, & elle encore plus de luy, le diable trama
 tellemēt leur accord, qu'ils trouuerent le temps,
 le lieu, & l'occasion de leur ruine. Marie sortie de
 sa closture, perdit la fleur de sa virginité, & de-
 meura apres sa faute, suiuant l'ordinaire, si outrée
 de douleur, d'auoir tout perdu (à scauoir Dieu, la
 gloire de la virginité, le tesmoignage, la ioye de sa
 bonne conscience, & les œures de penitence
 qu'elle auoit pratiquées si longuement) & n'auoit
 gagné que l'enfer, & la cōfusion. De maniere, que
 remettant deuant ses yeux l'estat d'où elle estoit
 descheuë, & la misere où elle se trouuoit reduite,
 elle disoit en soy-mesme, du plus profond de son
 cœur: O miserable que ie suis, comme pourray-
 ie leuer les yeux au Ciel, que i'ay tāt offensé? com-
 ment demanderay-je pardon à Dieu, qui estoit le
 Pere & protecteur de ma virginité, que i'ay per-
 duë, & profané le Temple de nostre Seigneur, ef-
 façant en moy son image & semblance? Cōment
 ay-je versé en vn moment ce que i'auois amassé
 en tant d'années, dissipant par vn sale plaisir les
 thesors que i'auois acquis? O mon oncle, vray
 Pere de mon ame, où estes-vous, & quel conte
 vous scaurois-je rendre de mes actions? oseray-je
 vous regarder en face, voire mesme ietter les
 yeux sur la fenestre d'où vous parliez à moy, glif-
 sant dedās mon ame les paroles de vie? O feu, que
 ne me conformez vous, ouurez vous terre, & me
 laissez deuorer à l'enfer. Le diable qui luy auoit
 soustrait la vergongne, afin de l'induire au pe-
 ché, la rendit apres le peché doublement honteuse,
 de peur qu'elle se repentist, & en fist peniten-
 ce: au contraire, que ne pouuant plus supporter
 son oncle, elle le quitta, & s'en alla ailleurs loin
 de sa cognoissance, & puis qu'elle estoit desira per-
 duë, qu'il ne luy pouuoit arriuer pis.

En ceste resolution, elle alla en vne ville qui
 estoit à deux iournées de là, vestuë en courisane
 lasciuë & dissoluë, où elle s'abandōna & prostitua
 à tous ceux qui la recherchoient; Nostre Sei-
 gneur reuela à Abraham la cheute de sa niepce,
 & luy donna esperance de ressusiter la colombe,
 qui

qui estoit desja dans le ventre du dragon.

16. MARS
Après auoir passé deux ans en continuels pleurs & tristesses priant incessamment Dieu pour sa miserable niepce, sçachant bien où elle estoit, il se resolut de l'arracher des griffes de Sathan, pour la rendre à Iesus-Christ. Pour cét effect, il print vn cheual, & de l'argent, se déguia en habit de soldat, & quitta la folitude, pour aller en la ville où sa niepce demeroit: il se logea en la mesme maison où elle serenoit, espiant les occasions de la voir, ou de parler à elle: mais voyant qu'il n'y pouuoit paruenir, il feignit d'estre amoureux d'elle, & qu'il l'estoit venu chercher de bien loing, attiré de la renommée de son extreme beauté, interposant pour mediateur son hoste mesme qui viuoit de ce maquerellage. Encore que l'hoste ne peut goûster qu'un vieillard chenu & cassé comme Abraham, se messa de faire l'amour, neantmoins il fit pour de l'argent ce qu'il desiroit, & l'introduisit avec Marie.

Après qu'ils eurent souppé ensemble, s'estans retirés en vn cabinet, où personne n'entroit, Abraham luy descourrit qui il estoit, avec des paroles si tendres & sensibles, que Marie se repêtit, ne pouuant resister à l'esprit diuin, qui parloit par la bouche de son oncle. Du commencement, elle demeura toute esperduë, & hors de foy, les yeux ficez en terre, les iouës rougissantes, & la face toute couuerte, pleurant à chaudes larmes, sans oser regarder son oncle.

Le Saint la consola, & luy dit: Pourquoi ma fille, ne me respondes-vous? ne voyez-vous pas que j'ay entrepris ce long chemin pour l'amour de vous? Quoy que ie sois vieil, & Religieux, qui n'ay iamais sceu que garder ma cellule, & me taire sans manger de viande, ny boire de vin, j'ay transgressé toutes les loix que ie m'estois imposées, pour vous tirer de perdition. Ne perdez pas courage, ma fille: car il n'y a point d'vleere si incurable, que le sang de Iesus-Christ ne guarisse, ie prens vostre peché sur moy, i'en rendray compte à nostre Seigneur, si vous voulez retourner avec moy à vostre ancienne demeure. Marie fauorisée du Ciel reuint avec son oncle auquel elle demandoit ce qu'elle feroit de tous ses riches habits & ioyaux. Le Saint luy respondit qu'elle quittast tout, & ne se souuint plus sinon de Iesus-Christ. Il la fit monter sur son cheual, lequel il menoit par la bride à pied, victorieux & triomphant des despoüilles de Sathan. Estant retourné en leurs cellules, Marie s'adonna tellement à la penitence, qu'elle effaça par ses larmes les taches de ses pechez, & eut reuelation que nostre Seigneur les luy auoit pardonnez: elle fit plusieurs miracles, guarissant les malades de diuerses infirmités, au grand contentement du saint vieillard Abraham, lequel après auoir passé cinquante ans en ceste austerité qui l'auoit miné & consommé, quoy qu'il eust le visage frais iusqu'au trespas, sans qu'il eust usé ses habits en vn si long temps, il rendit l'ame à Dieu, & fut enterré solemnellement, chacun raichant à l'enuy d'auoir quelque lopin de ses vêtements, ou cilice, pour vne precieuse relique contre toutes aduersitez. A cinq ans de là, Marie

passa à vne meilleure vie en grande reputation de saincteté; après son trespas, sa face demeura tres-belle & luisante en signe de la candeur de son ame.

16. MARS
Voilà la vie de l'hermite Abraham, & la fin de sa niepce Marie penitente, qui conuie les iustes d'imiter l'innocent, & les pecheurs de ne se desesperer, prenant pour miroir celle qui estans trespuchée par sa fragilité, fut releuée par la faueur de nostre Seigneur, & recouura la grace qu'elle auoit perduë, pleurant si amerement ses fautes qu'elle en obtint le pardon qui fut confirmé par les miracles qu'elle fit. Mais ce que nous deons le plus remarquer & imiter en la vie de cét Anachorete, c'est la pure & ardente charité enuers nostre Seigneur, & au salut de sa niepce, qui le fit oublier soy-mesme, & se déguiser cōtroce qui estoit de sa profession; car qui n'admireroit de voir vn homme vieil, seueré comme Abraham, entreprendre ce qu'il fit, changer son cilice à de la foye, son bastō à vne espée, sa cellule à vne ville, & que celuy qui ne se rassasioit pas de pain & d'eau mangeait des viandes exquisés? Celuy qui en sa iuennesse auoit quitté son espouse pour demeurer en celibat, feignit en sa vieillesse d'estre amoureux, fol & insensé, cherissant & courissant celle qui estoit perduë, afin de la gagner & ramener à Dieu? O que la charité est subtile, forte & efficace! qu'elle a de pouuoir sur vne ame nauvrée de l'amour de Dieu! qu'il paroist bien que toutes choses luy doiuent obeyr! Ceste mine de soldat, & ceste care d'amoureux, ce déguisement de fol & amoureux furent plus meritoires à Abraham, que le cilice, la penitence, & le silence, d'autant qu'elles seruoient à la charité.

Cecy nous apprend que le bien & le mal ne font pas tant en ce que l'on fait, comme en l'intention pourquoy on le fait: & que tout ainsi qu'il faut punir le seculier qui se déguise en habit de Religieux, pour tromper: de mesme le Religieux merite recompense, de s'habiller en seculier, pour gager les ames de ses prochains, ainsi que fit saint Eusebe Euesque de Samosate, qui pour ayder & exhorter les Catholiques en la foy, s'habilloit en soldat. La femme du Roy Hieroboā voulant sçauoir ce qui aduiendroit de son fils Albia qui estoit malade, se desguisa, de peur d'estre recogneuë du Prophete Abias, ce qui ne luy succeda pas: Et la sainte Iudith, déposa son cilice, & separa des robbes de sa iuennesse, des bagues & ioyaux qu'elle auoit, se parfuma & oignit de precieux onguents (comme si elle fust allée aux nocces) allant au camp d'Holofernes pour luy trancher la teste, & deliurer le peuple de Dieu. Nostre Abraham en fit de mesme, & il luy reüssit, ainsi que nous auons dit. Le Martyrologe Romain fait mention d'Abraham le 16. de Mars, & les grecs en leur Menologe 29. d'Octobre. Sa vie a esté descrite par saint Esren, Diacre & Disciple de S. Basile. Il parle de luy en vn Traicté, intitulé le Testament d'Esren. Metraphraste l'a descrite plus au long: Sozomene en son Histoire liure 3. chap. 15. & Nicephore liure 9. chapitre 15. Ils font aussi mention d'Abraham disciple d'Esren, & le

16. Cardinal Baronius en ses Annotations sur le
MARS Martyrologe.

A Rome trespassa Saint Cyriaque Diacre, lequel durant la persecution de Diocletian & Maximian, apres auoir long-temps pourry en prison, fut arrouse de poix fondue, puis estendu sur un banc à gehenner, tiré avec des nerfs, battu avec des veniers & en fin decapité avec Large, Smaragde, & autres vingt, la feste desquels se fait le huitiesme iour du mois d'Aoust, parte qu'à tel iour leurs corps furent esteuez, & honorablement enseuclis par saint Marcel Pape. En Lycaonie saint Pape martyr, ayant endure les escourges pour la Foy de nostre Sauueur, a esté descheiré avec des ongles de fer, & contraint de marcher avec des souillers armez de claux pointus au dedans, & puis pendu à un arbre, passa à vne meilleure vie, rendant le mesme arbre de sec & sterile qu'il estoit, verd & chargé de fruit. A Anazarbe ville de Cilicie saint Julien Martyr ayant esté fort long-temps tourmenté sous le President Marcian, fut en fin mis dans un sac avec plusieurs serpens, & precipité dans la mer. A Rauenne deceda saint Agapite Euesque & Confesseur. En Syrie saint Abraham Hermite & Confesseur signale, la vie duquel a esté escrete par saint Ephrem Diacre.

17. *A Rome trespasserent les Saints Martyrs, Alexandre & Theodore. En Alexandrie se fait la commemoration de plusieurs Saints Martyrs, lesquels furent prins par ceux qui adoroient l'idole Serapis, qui les voulurent contraindre de leur faire hommage, & à ce refus les tourmenterent tres-cruellement sous l'Empereur Theodose. Dequoy aduertiy ledit Empereur, commanda que le Temple de Serapis fut rasé. A Constantinople deceda saint Paul Martyr, lequel pour auoir defendu l'honneur des saintes images, fut bruslé sous l'Empereur Constantin surnommé Copronime. Au mesme lieu saint Theodericte Confesseur, lequel pour la mesme occasion endura beaucoup iusques à la mort. En Irlande ou Hybernie mourut saint Patrice Confesseur, lequel ayant obtenu du Pape puissance de prescher l'Euangile, conuertit plusieurs Escossois & Irlandois. A Chaulons sur Saone, saint Agricole Euesque & Confesseur, A Ninelle en Brabant sainte Gertrude vierge, laquelle quoy que tres-noble de race, mesprisat tout pour auoir à espoux nostre Sauueur Iesus-Christ.*

LA FESTE DE L'ARCHANGE
saint Gabriel.

18.
MARS



N quelques Eglises on fait la feste de l'Archange saint Gabriel le dix-huitiesme de Mars, à cause qu'il a esté le glorieux messager & Ambassadeur choisi de la part de Dieu, & enuoyé à la tres-sacrée Vierge, pour luy annoncer le mystere ineffable de l'Incarnation du Verbe Eternel en son vêtre sacré, pour estre le truchement de volonté, & ministre de ce bien-fait incomparable qu'il vouloit faire à tout le gère humain. Car combien que tout le rachapt & le prix entier de nostre redemption fortist de l'espargne celeste, sans qu'aucune pure creature y contribuast rien du sien: Neantmoins la tres-beniste Vierge interuint, & comme Mere, luy donna la chair qu'il deuoit offrir pour tous, & l'Arche saint Gabriel, en qualité de messager, fut enuoyé de Dieu, pour manifester son conseil à la Vierge, la disposer, & luy demander son consentement. C'est pourquoy nous luy deuons porter vne deuotion & reuerence particuliere. Nous scauons fort peu de chose des Anges, tant parce que les

creatures inuisibles ne se peuent représenter, qu'aussi que l'excellence des Anges est si grande au prix de nostre bassesse, que nous ne scauons comprendre ce qu'ils sont, si le Seigneur des Anges & des hommes ne nous le reuele. Nous trouuons en l'Ecriture sainte, que l'Arche saint Gabriel apparut au Prophete Daniel, & luy conta le temps auquel le Messie deuoit venir au monde, pour le deliurer par sa mort de l'insupportable ioug de Sathan, lors que les septante semaines seroient accomplies, semaines d'années racourcies & mysterieuses. Le mesme saint Gabriel apparut à Zacharie comme il encensoit l'Autel, & luy predict l'heureuse naissance de son fils saint Iean Baptiste, & la ioye vniuerselle que tous en receuroient; l'abondance de la grace du saint Esprit, de laquelle cet enfant seroit doté, mesme dès le ventre de sa mere. Et finalement il vint vers la tres-pure Vierge Marie nostre Dame, comme le Secretaire du Consistoire diuin, pour luy declarer ce qui s'y estoit déterminé, touchant l'Incarnation du Fils de Dieu, qui la vouloit bien prendre pour sa mere. Encore que ces trois messages, lesquels saint Gabriel a esté employé, soient si differens & incégaux qu'aucuns ayent eu opinion qu'ils n'ont pas esté faits par vn mesme Ange: Neantmoins si nous les regardons de plus pres, nous trouuons que tous trois ne visent qu'à vn mesme but, & font partie du tres-profond mystere de l'Incarnation duquel saint Gabriel auoit commission, & par ainsi qu'il est plus probable, que ça esté vn mesme Ange qui a esté enuoyé à toutes ces trois fois. Car il descourrit à Daniel le temps auquel le Seigneur du Ciel deuoit venir en la terre, & le desiré des Gentils viendroit mettre sa vie pour eux. Et saint Iean Baptiste duquel il predict la naissance à son pere Zacharie, venoit estre le Precurateur, & comme le fourrier du mesme Seigneur, pour le nous donner à cognoistre, & nous le monstrer au doigt & à l'œil. Nous ne scauons pas quelle place tient saint Gabriel au Ciel. Quelquefois l'Ecriture sainte, & les Docteurs de l'Eglise l'appellent Ange, d'autres fois Archange, neantmoins le mystere pour lequel il descendit du Ciel par son excellence & sublimité nous donne assez à cognoistre que le messager qui l'apporta, deuoit estre des premiers Princes de cette armée celeste, qui ont la charge d'administrer les choses humaines. Car si les Rois de la terre, pour traiter des affaires d'importance, enuoyent les grands de leur Royaume; & tant plus que la chose est graue, ils fôt choix d'vne personne plus qualifiée: Il est sans doute, que pour negotier la plus grande chose que Dieu a faite & scauroit faire, il a choisi vn de ses principaux ministres: car tout le bõ ordre & la police des ceurs des Rois de la terre deriue comme de source, de la grace & disposition du Ciel. Ireneé appelle saint Gabriel Archange, c'est à dire, Prince des Anges. Saint Ambroise & saint Augustin luy donnent le mesme nom, & Hefiche, lequel avec saint Gregoire, l'appelle Prince le plus grand de tous les Anges. Et André Archeuesque de Hierusalem, dit que ce fut l'vn des principaux Anges. Saint Ber-